



Pierre GALLÉ
Salésien de Don Bosco, coadjuteur

(30 juillet 1912 - 11 juillet 1995)

BIOGRAPHIE

Pierre André Clément GALLÉ est né le 30 juillet 1912 à Montsoreau, d'une famille champenoise. Il avait 3 frères.

A la suite de son apprentissage de menuisier, il fait son service militaire en 1933.

En 1934, il commence son postulat, suivi de son noviciat au collège du Prieuré de Binson.

Après deux années de pratique à Pouillé, en 1938, il est envoyé comme professeur de menuiserie à Saint Dizier.

Mobilisé en septembre 1939, il est démobilisé en septembre 1940.

Il prononce ses vœux pour 3 ans et part à Coat.

Réquisitionné par le S.T.O., il travaille en Allemagne du 8 mars 1943 au 20 août 1945.

A son retour il est nommé au patronage de Rennes (35), où il s'engage définitivement à la suite de Don Bosco.

En 1950, il rejoint à nouveau Coat, pour 16 années.

Il participe aussi à des chantiers. En 1963 il aide à la construction d'une école primaire en Belgique, à Frixhes-Flemanville-Haute, et en 1964 à la Cité Secours de Lourdes.

Mais il doit subir l'ablation d'un rein, ce qui réduit son activité professionnelle.

En 1966, il rejoint le noviciat de Dormans pour y assurer l'entretien et la menuiserie. Il y restera 15 ans.

Il est admis à la maison de retraite de Grentheville en 1981.

Après un très court séjour à la Résidence Saint Benoît de Caen, il est hospitalisé, et décède le 11 juillet 1995.

TÉMOIGNAGES :

"Meubles Gallé, garantis pour l'éternité !" disait-on. Il fabriquait des meubles dont la première qualité était de défier le temps et les attaques des plus turbulents élèves bretons de Coat.

"A Dormans, tous conservent le souvenir d'un accueil salésien extraordinairement chaleureux. M. Gallé est le premier devant la porte du château à recevoir les hôtes. Sa silhouette distinguée, soignée, coiffée de son inséparable béret basque, est bientôt familière à tous; elle fait partie du décor de la maison. Il est vrai qu'il ne fait pas de distinction de personne : il est le même avec tous. Il veut rendre service et aussi, avec conviction, faire connaître Don Bosco, son message, et les Salésiens."

"A Grentheville, il poursuit l'apostolat commencé à Dormans, auprès de tous les visiteurs de la maison. Dans le village, il est immédiatement de plain-pied avec les souffrants. Il comprend, partage l'épreuve de celui qu'il rencontre. Avec ses mots à lui, avec une insistance cordiale, il communique sans détour ses convictions, sa foi, son admiration et son amour de Marie."

"Oui, Marie, par son Rosaire récité quotidiennement, l'appelle depuis longtemps plus spécialement à Lourdes où il va chaque année. Il y crée de multiples contacts, qu'il poursuit par une correspondance abondante et fidèle."

Hospitalisé au CHR de Caen, les aides-soignants, l'infirmière chef, le médecin traitant transmettront avec admiration ce message : "Ce Monsieur a tous les symptômes d'un cancer des os particulièrement douloureux. Non seulement il ne se plaint jamais, mais il nous accueille toujours avec le sourire."

EXTRAITS DE L'HOMÉLIE DE MGR. PIERRE PICAN

"Ce qui a donné de la valeur à la vie de notre confrère, c'est qu'elle était nourrie de la prière. Avez-vous jamais pu dialoguer avec lui sur sa prière et notamment sur la prière à Marie et sur le Chapelet. Voici ce qu'il m'en disait : "Quelles que soient nos charges, et je n'en ai pas eu beaucoup, il est important de se confier à Dieu comme un enfant et de développer à son égard une attitude de confiance".

"Vivre la grâce de son baptême, lorsque l'on est consacré dans la vie religieuse comme laïc, c'est aussi, je crois, s'engager dans la fidélité. Cette grâce de fidélité lui fut donnée, mais toujours sur le mode simple et confiant ajusté à la multiplicité des relations qu'il développait avec une spontanéité qui nous appelait parfois à prendre quelques distances."

"Il me semble que trois Béatitudes s'ajustent bien à sa réponse à l'appel du Seigneur. La première est celle du détachement par rapport à soi-même et de la pauvreté du cœur rappelant l'abandon dans un lien fort et vital avec la communauté dont il relevait.

Un deuxième élément qui m'apparaît fort ajusté à sa spiritualité, c'était la manière toujours bienveillante dont il s'entretenait avec les autres. Je crois qu'il fut l'un de ces frères qui n'a pas cultivé l'esprit de parti, mais qui a toujours réussi à porter sur l'autre cette sorte de regard bienveillant, permettant de retrouver en chacun des ressources, qui misaient sur la fécondité de l'être et ses capacités à se développer.

Puis il m'apparaît aussi dans sa démarche spirituelle que pendant plus de 50 ans, même plus de 60 ans, il a développé le fait d'être un artisan de paix, dans la proximité, dans la bienveillance, dans la présence, dans la compréhension."

"Heureux sommes nous de pouvoir rendre grâce lors de l'accomplissement de telles vies, de la véritable grandeur qui retentit en nous et pour nous et qui nous appelle au même rayonnement par le choix des mêmes moyens d'ordre évangélique et fraternel."